

Défendons la parole libre d'Eric Zemmour et de Zineb, contre l'islam !

écrit par Pierre Cassen | 10 novembre 2019



Discours qui devait être prononcé devant CNews le 10 novembre 2019, pour la défense de Eric Zemmour et de la liberté d'expression

Mes chers amis, mes chers compatriotes,

La chute du Mur de Berlin, il y a 30 ans, aurait-elle traumatisé à jamais quelques nostalgiques de l'ordre stalinien ? Moi qui ait été adhérent de la CGT 38 ans, et responsable syndical une quinzaine d'années, j'avoue ne plus

rien y comprendre. De mon temps, les syndicalistes défendaient les ouvriers que les employeurs, ceux que nous appelions dans notre jargon le "patronat buveur de sang" voulaient licencier. Et cela fait partie de la fierté de mon passé syndical que de me souvenir du nombre de salariés que nous avons sauvés.

Or, nous sommes ici, devant les locaux de CNews, dans une situation ahurissante. Ce sont les syndicats de journalistes, SNJ ou SNJ-CGT, les sociétés de rédacteurs du Monde, du Nouvel Obs et même du Figaro, et le collectif syndical de Canal Plus qui réclament à un employeur, Vincent Bolloré, de licencier un salarié, Eric Zemmour, parce que ses idées les dérangent ! Ces prétendus journalistes, les mêmes qui avaient eu la peau de Robert Ménard, auraient fait merveille dans les pays totalitaires, pour présenter l'information en uniforme militaire.

Pourquoi avons-nous voulu organiser ce rassemblement ?

D'abord parce que nous qui menons le combat contre l'islamisation de notre pays, depuis à présent plus de quinze ans, n'avons trouvé, pour l'instant, qu'Eric Zemmour pour ne pas s'abriter derrière des formules alambiquées, de style "islam radical", "islamisme", "islam de conquête", et autres fadaïses. Il est le seul qui assume le fait d'appeler tout simplement "Islam" ce projet politico-religieux qui n'a qu'un seul objectif, depuis quatorze siècles : parvenir, par la ruse, la violence ou la guerre, au Grand Califat. Et il est le seul à dire, sur les grands médias, comme nous, que l'islam est incompatible avec la France. En effet, s'ils respectent les textes sacrés du Coran, tout musulman doit imiter le beau modèle, Mahomet, et oeuvrer, sa vie durant, par tous les moyens possibles, à transformer la terre où il vit en terre d'islam. Seul Eric Zemmour dit la vérité sur ce fait, et ne se réfugie pas derrière le bon islam et le mauvais islamisme, même si cela lui vaut, comme nous, de nombreux interrogatoires devant quelques forces de police et

quelques magistrats, et quelques procès devant la 17e Chambre.

Ce rassemblement, nous l'avons voulu unitaire, car c'est l'ensemble de la résistance au nouvel ordre mondial et à la dictature du politiquement correct qui doit soutenir la parole libre d'Eric. Défendre l'ami Zemmour, c'est défendre la liberté d'expression de tous les résistants !



Ensuite, il y a de cela huit jours, à ce même endroit, les Français ont pu entendre les propos des islamistes qui osaient protester contre ce qu'ils appellent la haine véhiculée par les propos d'Eric Zemmour. Tout le monde a entendu les propos d'Abdelaziz Chaambi, président de la Coordination contre le Racisme et l'Islamophobie, le même qui, il y a trente ans, réclamait l'interdiction des Verset Satanique de Salman Rushdie. Le même qui, à Belfort, a demandé à ses hommes de traîner Christine Tasin au tribunal. Tout le monde a vu la haine de ces islamistes, soutenus par nombre de gauchistes, contre les valeurs de la France. Chacun a vu ce qu'était cette France qu'ils voulaient nous imposer, faites d'antisémitisme, de voilées et de barbus, qui rêvaient de nous imposer le retour du délit de blasphème et la charia, au nom de la criminalisation de l'islamophobie. Chacun a vu l'indécence de leurs revendications, eux qui restaient sagement chez eux quand certains de leurs coreligionnaires tuent, violent et égorgent trop de nos compatriotes.

Et chacun a vu la soumission de ces gauchistes, à l'image de ce Pierre Serne, porte-parole de Benoit Hamon, élu écolo de la Région Ile-de-France. Non content, sur une vidéo, d'avoir demandé l'interdiction totale de médias d'Eric Zemmour, non content d'avoir tancé les collabos de l'antiracisme parce qu'ils n'avaient pas assez déposé de plaintes contre notre ami, non content d'avoir demandé au CSA de priver CNews de

canal émetteur, non content d'avoir demandé de lourdes amendes contre Bolloré, ce soumis, qui intervenait derrière Chaambi, n'a rien trouvé à redire aux propos de l'islamiste, et s'est fait applaudir par les voilées et les barbus, pour ses demandes liberticides !

Enfin, pendant que nous manifestons notre soutien à Eric, devant les locaux de CNews, dans les rues de Paris, se tient la manifestation de la honte, contre l'islamophobie, à l'appel du CCIF ! Rien que ce nom, CCIF, sa signification, Collectif contre l'Islamophobie en France, est une insulte à la France laïque, et une offense à la France de Voltaire. Il implique, par sa dénomination, le retour du délit de blasphème, la criminalisation de toute critique du seul islam, et la fin de la séparation du religieux et du politique. Il nous dit que la France doit s'adapter aux Droits de l'Homme en Islam, qui interdisent toute critique des textes sacrés.

Mais ce faisant, le CCIF, émanation des Frères musulmans en France, fait son travail d'organisation musulmane, comme le fait le frère de Macron, Yassine Belattar. Les traîtres, les collabos, sont ceux qui, les Mélenchon, les Plenel, les Martinez, les Jadot, les Hamon, les Besancenot, les prétendus antiracistes, les prétendues féministes, les LGBT, les pseudo-universitaires, qui ont osé signer ce texte infâme, et qui vont se vautrer, tout l'après-midi, dans la pire collaboration avec les islamistes.

Le prétexte serait que l'islamophobie serait raciste, que les musulmans subiraient le racisme des Français, que Julien Odoul aurait agressé une mère accompagnatrice de sortie scolaire, et qu'à Bayonne, deux musulmans auraient été blessés par balles par un curieux octogénaire.

Certes, tous ces lèche-babouches étaient dans la rue lors des attentats de Charlie, mais remarquons que le CCIF et nombre d'islamistes refusaient d'être Charlie, et

expliquaient que par leurs transgressions régulières, les dessinateurs de l'hebdomadaire avaient cherché ce qui leur était arrivé. Et n'oublions pas que ces "Je suis Charlie" ont soigneusement oublié de parler de la religion et du dogme des assassins, ni au nom de qui Charb, Wolinski, Cabus, Bernard Maris et autres avaient été assassinés.

Où étaient-ils, ces collabos, quand, au Bataclan, Patrick Jardin et 130 familles perdaient à jamais un être aimé ?

Où étaient-ils quand à Nice, toujours au nom du même "Allah akbar", 84 malheureux finissaient écrasés par ce qu'ils appellent un camion fou, qu'il a fallu 5 minutes pour abattre le chauffeur, ce qui est une honte dont Cazeneuve aurait dû devoir rendre des comptes.

Où étaient-ils quand le père Hamel se faisait égorger, quand un couple de policier de Magnanville se faisaient tuer à l'arme blanche par un islamiste, devant leur enfant de trois ans, quand Laura et Mauranne, à Marseille, devant la gare Saint-Charles, se faisaient égorger par un islamiste qui n'aurait jamais dû être en France, et en liberté !

Où étaient-ils quand les Français les moins favorisés socialement subissent violences, agressions gratuites, viols, dégradations de leurs biens, dans le silence complice et l'indifférence des médias.

Comme le disait Philippe de Villiers, ils ont sur les mains le sang, en France, de toutes les victimes de l'islam, parce qu'ils ont favorisé, depuis 40 ans, une submersion migratoire qui a permis l'islamisation rampante de notre pays, qui compte, selon le président du Conseil Français du Culte Musulman, 11 millions de musulmans ce jour.

Les vrais racistes, ce sont ces collabos, parce qu'ils ont l'indignation à géométrie variable, et qu'ils se mobilisent pour deux blessés musulmans, quand ils se foutent de 263 morts, majoritairement français, et de milliers de blessés.

SELON EUX, 2 BLESSES MUSULMANS SERAIENT PLUS IMPORTANTS QUE 263 MORTS, MAJORITAIREMENT FRANÇAIS ET DES MILLIERS DE BLESSES !

Ils osent se dire féministes, et ils défendent l'infâme voile islamique, quand, en Algérie, Katia Bengama se faisait assassiner d'une balle dans la tête à 17 ans, pour refuser de le porter, quand des femmes, en Iran, risquent leur vie pour le retirer, depuis 1979.

Ils osent se dire républicains, mais ils poignardent dans le dos notre ami Pascal Hilout, né Mohamed, ou la formidable Zineb El Rhazoui, qui expliquent aux Français ce qu'est vraiment l'islam, et ce que sont les méthodes des islamistes du CCIF ou autres.

Ils prétendent défendre les homosexuels, alors qu'ils militent avec les coreligionnaires de ceux qui pendent les homos aux grues, ou les jettent du haut du toit des immeubles.

Ils s'affirment laïques, et cautionnent des islamistes qui veulent en finir avec la laïcité française, avec la loi de 1905, et rêvent de confondre laïcité avec la seule liberté religieuse, comme les anglo-saxons.

Eric Zemmour est coupable, aux yeux de ces islamo-collabos, de dire des vérités, avec une audience qu'ils ne supportent pas. Eric, sur l'immigration et l'islam, notamment, par ses propos, montre l'ampleur des mensonges officiels qui sont véhiculés, depuis plus de 40 ans, par les mondialistes, pour faire accepter la disparition de la France et la submersion des Français par des populations venues d'ailleurs, avec des traditions antagoniques aux nôtres.

C'est pour cela qu'ils veulent le faire taire par tous les moyens, comme ils se sont acharnés, depuis près de 50 ans, contre le Front national.

C'est pour cela que nous défendrons la liberté d'expression d'Eric Zemmour, et de tous ceux qui parlent comme lui, parce que nous, nous ne voulons pas que la France meure.

Pierre Cassen